

Conseils pour l'observation de la faune,

par Jean Demary

Comportements à éviter

Les animaux nous détectent généralement à l'odeur, puis par le bruit et enfin par le visuel, non que leur vue soit moins bonne, mais les deux premiers sens portent plus loin en milieu naturel.

Les odeurs qui vont provoquer un dérangement, voire une fuite :

- le parfum / déodorant
- l'urine humaine
- le gaz (réchaud)
- la nourriture.

Bruits qui vont provoquer un dérangement, voire une fuite :

- les bâtons de marche
- les aboiements, les cris
- les conversations, même à voix haute
- un appel ou message sur le téléphone.

Comportements qui vous feront passer pour un prédateur :

- être accompagné d'un chien
- se déplacer rapidement
- se déplacer en ligne droite
- se déplacer directement sur les animaux
- en visuel d'animaux, se déplacer en position debout.

Comportements recommandés :

Comment faire pour passer inaperçu, ou mieux, faire partie du paysage...

Odeurs :

- un pantalon et une veste qui sentent la forêt. Gardez précieusement le pantalon et la veste de la dernière sortie sans les laver !
- crème solaire : à éviter... Préférer un chapeau à bords larges
- uriner à proximité des lieux de présence humaine
- utiliser son réchaud uniquement en intérieur (tente, cabane), ou pas de réchaud. L'été c'est jouable.

Bruits :

- marcher à pas feutrés (pas de pierre qui roule, pas de feuille qui crisse)
- si vous avez des bâtons, gardez-les sur le sac (en secours)
- chuchoter, seulement si nécessaire
- garder le téléphone en mode avion.

Visuel :

- se déplacer lentement
- s'arrêter souvent et surtout pour observer (jumelles)
- en visuel d'animaux, ne pas se déplacer. S'ils sont encore plus loin que leur distance de fuite, s'il faut se rapprocher, se déplacer baissé, voire à 4 pattes, voire en rampant.
- vêtements : privilégier les couleurs sombres.

Équipement :

Pour se déplacer avec un sac relativement lourd, sans bâtons et sans faire de bruit, il faut :

- une bonne technique de marche, en souplesse
- un bon équilibre
- la musculature adaptée (ça part du gainage abdominal).

Matériel :

- une bonne paire de chaussures des vêtements chauds pour les matins et les soirs, l'attente
- des gants et un bonnetune frontale et des piles de rechange pour rentrer de nuit
- des jumelles (8x ou 10x suffisent largement à localiser les animaux).

La stratégie :

Moins il y a d'humains, mieux c'est.

Quand ?

- en semaine de préférence
- tôt le matin, ou le soir
- éviter l'hiver, saison difficile pour les animaux.

Comment ?

- en petit groupe
- observer les traces, les crottes
- ouvrir ses sens. Les animaux ont des odeurs et font aussi du bruit.
- s'imaginer, « si j'étais l'animal, à ce moment de la journée, où me trouverais-je ? ».

Conseils pour la photographie de la faune

Matériel :

Les longues focales sont inévitables pour éviter le dérangement. Mais pas que. On peut aussi cadrer l'animal dans son environnement, en le plaçant sur un point de fuite de l'image.

L'objectif :

- au moins 200 mm monté sur capteur format APS
- 300mm f/4 sur capteur APS peut être un bon compromis, multipliable
- de très bons zooms montent à 400mm, voire 600 mm
- grande ouverture pour détacher le sujet
- 600 f/4 en full frame pour les inconditionnels du dos en béton possibilité de la multiplier et de le doubler
- un objectif stabilisé sera d'une grande aide
- le photographe animalier devient souvent photographe de paysage, aux heures indiquées les lumières sont belles. Garder un zoom trans-standard et/ou un grand-angle permettra de ne pas rentrer bredouille...

Le boîtier :

- générant un faible bruit à haute sensibilité (ISO 8000) : souvent, la prise de vue se fait en faible lumière
- avec un capteur à grande dynamique (les animaux ont souvent un pelage ou un plumage contrastés)
- une capacité à exposer sur les hautes lumières, justement pour ne pas « cramer » les parties claires du pelage ou du plumage.
- Pas de drone ! Dérangement assuré !

Technique de prise de vue

Affût ou approche ?

- l'important est de ne pas surprendre l'animal, sinon on provoque généralement la fuite
- l'animal vous aura détecté bien avant que vous le ne détectiez. Le fait de le localiser signifie que vous avez eu le comportement adéquat à la distance du moment
- on ne fera pas de belle photo si, au minimum, on ne noue pas une certaine relation de confiance avec l'animal. Le mieux étant de se faire oublier...
- selon les espèces, l'affût reste donc incontournable...

Conseils :

- appareil en mode silencieux
- exposer sur les hautes lumières ou sous-exposer de -1/3 à -1 IL en fonction du sujet, et réexposer en post-traitement
- déclencher à la fin d'une expiration (les poumons vides = moins de vibrations que les poumons pleins)
- mode rafale : sur 3 photos, celle du milieu a le plus de chances d'être nette
- poser l'objectif, sur le sac à dos, sur un caillou, sur le sol
- sinon, monopode au-delà de 400 mm (même stabilisé)
- trépied si vidéo. Mais un bon trépied, c'est lourd...
- attention à la vitesse d'obturation. Même si le photographe ne bouge pas, l'animal bouge, lui, notamment les jeunes.